

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Ghardaïa**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de langue française**



**Mémoire de master**

Pour l'obtention du diplôme de

**Master de français**

**Spécialité : Didactique des langues étrangère**

**Présenté par**

Lameche Kaouther

**Titre**

L'exploitation de conte populaire algérien en classe de FLE pour  
développer la compétence interculturelle.

(Cas des apprenants de deuxième année moyenne)

**Sous la direction de:** Dr. SIRADJ Safia.

**Soutenu publiquement devant le jury:**

<b>D<sup>r</sup>. RAMDANI Ahmed</b>	<b>M.C.B</b>	<b>Université de Ghardaïa</b>	<b>Président</b>
<b>Dr. SIRADJ Safia</b>	<b>M.C.A</b>	<b>Université de Ghardaïa</b>	<b>Rapporteur</b>
<b>D<sup>r</sup>. AHNANI Farid</b>	<b>M.C.A</b>	<b>Université de Ghardaïa</b>	<b>Examineur</b>

Année Universitaire : 2022-2023

# DÉDICACE

À mes chers parents, ma source d'inspiration.

Tous les mots du monde ne sauraient exprimer ma profonde gratitude pour tous les efforts que vous avez faits et pour tous les grands sacrifices que vous n'avez jamais cessés de consentir pour mon éducation et mon bien-être. Je vous rends hommage par ce modeste travail en guise de ma reconnaissance et de mon infini amour. Que Dieu tout puissant vous garde et vous procure santé, bonheur et longue vie.

À mes adorables sœurs et frères. En témoignage de mon affection fraternelle, de ma profonde tendresse et reconnaissance, À toute ma famille et à ceux qui m'aiment...

Puisse ce travail témoigner de ma profonde affection et de ma sincère estime.

# REMERCIEMENTS

En premier lieu, je tiens à remercier le BON DIEU qui m'a donné le courage et la puissance pour réaliser ce travail.

Mes plus vifs remerciements vont aussi aux membres du jury d'avoir accepté d'évaluer mon mémoire.

J'adresse également mes sincères remerciements à tous les professeurs qui nous ont aidés et qui ont contribué à notre formation durant la période de nos études universitaires.

Mille mercis, seront certainement adressés aux enseignants du CEM qui ont participé à la réalisation de notre enquête.

Mes remerciements s'adressent également à ceux qui ont collaboré de près ou de loin dans la réalisation de ce modeste travail.

# Tables des matières

Dédicace	
Remerciements	
Tables des matières	
Liste des tableaux	
<b>Introduction générale.....</b>	<b>1</b>

## **CHAPITRE I La notion de conte populaire.**

I.1.Aperçu historique.....	8
I.2.Le conte populaire.....	8
I.3.Le conte populaire algérien .....	11
I.4.Le conte en classe de FLE .....	13
I.5.L'exploitation de conte populaire en classe de FLE .....	14
I.6.Le conte comme message didactique .....	16
I.7.Les fonctions du conte .....	16
I.8.L'interculturalité du conte .....	18

## **Chapitre II La notion de l'interculturel**

II. La composante interculturelle .....	21
II.1. La culture .....	21
II.2. La langue et la culture .....	22
II.3. L'interculturel .....	23
II.4.L' éducation interculturelle .....	25
II.5. Le comportement d'apprentissage interculturel .....	27
II.6. La compétence interculturelle .....	30
II.7. La compétence de la communication interculturelle .....	30
II.8. Les composantes de la compétence interculturelle .....	31
a -Le savoir .....	32
b -Le savoir-faire .....	32
c -Le savoir-être .....	33
II.9. Les dimensions de la compétence interculturelle .....	34

## CHAPITRE III

### Analyse et expérimentation de conte en classe du FLE

III.1. L'expérimentation en classe de FLE.....	39
III.2. La réalisation expérimentale .....	39
III.3. Déroulement de la première séance .....	40
III.4. Découverte et lecture des deux documents .....	41
III.5. Identification des différentes situations dans les deux contes .....	41
III.6. Recherche de la morale dans le conte .....	43
III.7. La description de la deuxième séance .....	44
III.7.1. Commentaire .....	45
III.7.2. L'analyse des réponses .....	45
III.7.3. Commentaire.....	46
III.8. Appréciations des apprenants sur l'activité .....	46
III.9. Résultats de l'expérimentation .....	47
III.9.1. Commentaire .....	47
Conclusion générale.....	50
Bibliographie .....	53
ANNEXE.....	53
Résumé .....	63

# Liste des tableaux

Tableau 01	Extrait des informations sur le texte.....	43
Tableau 02	Extrait et classement des informations.....	45

# INTRODUCTION GÉNÉRALE

## **Introduction générale**

---

Avec de nombreuses langues et dialectes parlés dans le monde d'aujourd'hui, les contacts linguistiques sont plus fréquents et très divers, nous faisons face à une grande diversité culturelle et linguistique dans notre vie quotidienne.

La mondialisation économique et les intérêts des pays conduisent le monde à communiquer largement et à se rencontrer, vivre, travailler et échanger dans divers domaines, tout cela avec différentes cultures, langues et croyances.

Nous sommes maintenant confrontés au défi de contrôler et d'affronter ce mélange de cultures. Cette situation nous amène à réfléchir à la façon de renforcer les relations entre les personnes et les collectivités.

Le dialogue interculturel à cet égard devient un élément essentiel d'échanges entre les populations et une condition importante pour la convergence entre les différentes cultures et civilisations.

Dans le contexte scolaire il semble important aujourd'hui d'orienter l'apprenant à mieux comprendre l'autre et à s'ouvrir sur sa culture. Apprendre une nouvelle langue étrangère permet à l'apprenant de construire de bonnes relations avec des étrangers, afin de mieux comprendre et éviter toute perturbation entre les différentes cultures. L'apprenant d'aujourd'hui étudie, travaille et vit avec des personnes d'origines culturelles différentes de sa propre culture et de nationalités différentes. La culture joue un rôle important dans l'échange de communication.

Dans le monde d'aujourd'hui, la mondialisation est devenue de plus en plus répandue dans tous les domaines, et l'être humain est maintenant plus conscient et plus ouvert.

L'apprenant doit connaître ses valeurs et son patrimoine culturel, l'apprenant doit avoir un apprentissage ouvert et contemporain sur d'autres cultures mondiales. Cette science promet chez l'apprenant l'idée d'un patrimoine mondial différent et multiple qui favorise également la tolérance et l'acceptation de l'autre dans un monde qui est familier avec son interconnexion et sa cohésion.

L'interculturel est une partie dans une conception de l'apprentissage du français « Langue Etrangère », on peut dire que l'interculturel est un point de connexion pour l'apprenant pour vivre la mondialisation.



## Introduction générale

---

L'enseignement / l'apprentissage des langues étrangères, offre le maximum de chances et acquiert une culture qui embrasse l'autre et rejette totalement le préjudice d'une culture unique au détriment des autres cultures. C'est une nécessité pour nos apprenants aujourd'hui, de maîtriser la mondialisation et ses dimensions. Ainsi, l'apprentissage des langues est un outil d'enrichir les sociétés et de promouvoir les valeurs de la citoyenneté mondiale. Apprendre une nouvelle langue étrangère dans un objectif culturel, aider l'apprenant à découvrir une nouvelle culture, construire une nouvelle façon de penser, de réfléchir à de nouvelles façons de vivre, c'est l'aider à accroître sa connaissance et son enrichissement et à le mettre en harmonie avec le monde.

Nous comprendrons clairement le rôle que peut jouer l'enseignement d'une langue et son apprentissage dans la formation d'un milieu culturel, si nous acceptons que l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère il sensibilisera les apprenants aux nouvelles cultures.

Notre choix est sur le texte littéraire, exactement sur le conte populaire algérien, comme support didactique d'apprentissage de la langue dans une perspective interculturelle et comme outil pédagogique de découvrir la culture de l'autre. En effet, la littérature va nous montrer la réalité humaine.

La littérature cherche toujours à décrire les relations entre les gens et à décrire leurs détails.

Simone De Beauvoir voyait déjà qu'à travers la littérature qu'on apprend mieux un pays étranger, en effet nous pouvons reconnaître et comprendre toutes ses différences dans tous les domaines, et par là même nous comprenons notre culture. Enseigner la littérature en classe de FLE aurait un objectif interculturel, parce que cela aide à découvrir l'autre et à s'ouvrir à ses pratiques culturelles, la littérature peut s'ouvrir sur les réalités des autres, la littérature est toujours la solution et le médium le plus réfléchi du monde entier.

Le texte littéraire reste donc un carrefour qui respecte l'interculturalisme et les identités de chaque langue et de chaque pays.

Nous avons choisi le conte populaire particulièrement "le conte populaire algérien" comme un modèle littéraire ancien et important. Le conte en général est le

## Introduction générale

---

carrefour des cultures du monde, le conte en classe du FLE à plusieurs applications éducatives différentes qui sont utiles dans l'enseignement des apprenants, en particulier dans l'enseignement du français comme langue étrangère. Le conte a un rôle important dans le développement et l'enseignement de l'oral. Il est aussi au service de l'écrit et joue un rôle très important dans le développement de l'imagination de l'apprenant, enfin, le conte joue un rôle essentiel dans la diffusion des cultures.

Le conte populaire algérien a été transmis de génération en génération en raison de sa signification importante.

Chaque conteur y ajoute ou supprime autant qu'il désire, le conte peut être écrit ou oral. Le conte populaire algérien porte deux aspects qui sont éducatif et amusant à la fois sous une forme magique, il fait partie de la littérature orale d'origine populaire, qu'il transmet à nos enfants avec des valeurs de la vie. Il a une fonction très importante dans leur évaluation psychologique.

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous nous sommes posé une problématique principale suivante :

Dans quelle mesure le conte populaire algérien développe-t-il la compétence interculturelle de l'apprenant ?.

Cette problématique nous a conduits à présenter des hypothèses qui peuvent constituer des réponses préalables:

- C'est la pédagogie du conte populaire algérien qui permettrait d'atteindre un niveau élevé et favoriserait le développement de la compétence interculturelle chez l'apprenant.
- Le choix des contes populaires algériens permettraient d'impressionner les apprenants et les motiver pour mieux apprendre la compétence interculturelle.
- C'est l'idée de travailler avec le conte populaire algérien qui contribuerait à encourager les apprenants aux échanges et s'adapter avec les différentes cultures.
- C'est le jeu de rôle dans l'exploitation du conte populaire algérien qui impliquerait l'apprentissage de la compétence interculturelle.

## **Introduction générale**

---

Le but de notre recherche est de montrer comment le texte littéraire, en particulier le conte populaire algérien, peut développer la compétence interculturelle d'un apprenant. Aussi, pour vérifier si les hypothèses sont correctes ou non.

Pour mener à bien notre étude, nous avons subdivisé ce mémoire en 3 chapitres: Les deux premiers chapitres définissent les concepts du conte populaire algérien et la compétence interculturelle.

Dans le 3<sup>e</sup> chapitre, nous avons fait une observation participante auprès des étudiants de 2<sup>e</sup>me année moyenne à l'établissement de "Chahid Nouacer Ibrahim" à Zelfana, et nous avons utilisé la méthode expérimentale pour vérifier nos hypothèses qui consistent à vérifier si le conte populaire répond bien à notre problématique, et dans le cas échéant nous chercherons les causes et les remèdes éventuels.

Grâce à notre modeste recherche, nous espérons faire quelques ajouts dans le domaine de la didactique des langues étrangères particulièrement en langue française. Nous espérons également que cette compétence qui est la compétence interculturelle sera soulignée et qu'elle fera l'objet d'une grande attention dans l'enseignement /apprentissage du FLE pour être au courant avec la mondialisation.

# CHAPITRE I

*La notion de conte populaire.*

Cette étude qui porte sur le conte populaire Algérien provient de la littérature orale traditionnelle, qui est transmise de bouche à l'oreille et d'une génération en génération.

Le conte n'est pas un spectacle de certains événements réels ou même fictifs à partir des écrits de l'auteur, c'est une façon simple d'exprimer de grandes choses sacrées, qui les mettre à la portée de tout le monde.

C'est une forme d'intelligence sociale et un moyen d'exprimer des sentiments. Il fait également partie des outils éducatifs importants et un outil pour préserver la culture d'une société.

**I.1.Aperçu historique:**

La transmission des contes s'est faite d'une personne à l'autre oralement, puis de génération en génération, c'était à travers des rassemblements de familles dans lesquels des histoires sont racontées et qui sont des imaginations du conteur dans le but de divertir et d'apprécier les autres.

De ce fait, le conte appartient à un patrimoine universel et populaire de la tradition orale. Donc, chaque conte populaire ne peut pas être dissocié de la société qui l'a engendré.

Le conte est donc une partie indivisible de la tradition et la littérature orale, ce dernier a donné une grande importance à la littérature écrite. L'écriture des contes a permis sa propagation partout dans le monde. Michelle Simonsen a également expliqué cette harmonie existante, quand elle dit qu' : « *en tant que pratique du récit, le conte appartient à la fois à la tradition orale populaire et à la fois à la littérature écrite.* » (Simonsen, 1981 :126).

Il est nécessaire de dire que la littérature orale complète la littérature écrite et que ces deux ne peuvent exister séparément, à ce propos H. Gougoud et B. De la salle pensent que : « *les emprunts de la littérature écrite à la littérature orale sont nombreux et nous permettent de suivre la trace d'un conte mais aussi l'évolution de l'intérêt pour cette forme écrite.* » (Gougoud, et De la salle, 2002 : 268).

Le conte vit son âge d'or au XVIIIe siècle, ou il se transforme du récit oral au récit écrit et structuré, Charles Perrault, les Frères Grimm ont créés une collection de récits pour écrire et publier à travers le monde, et c'est pour préserver ces contes et les classer dans la littérature écrite, et leurs récits sont maintenant très célèbres de nos jours.

**I.2.Le conte populaire:**

Chaque société définit le conte selon ses propres valeurs et principes, autrement dit, le conte a plusieurs définitions.

Selon H. Gougoud et B. De la salle, le conte est :

Un récit cohérent. C'est peut-être même sa définition première. Sans cohérence, il n'y a pas de récit. C'est un récit cohérent qui parle de la vie. Or chacun, le nez dans sa propre existence, en distingue mal la cohérence. Et dans cette nécessité de raconter des histoires, il y a cette idée

constante, souterraine, que notre présence au monde est cohérente, qu'elle a un sens, même si nous ne le voyons pas. (Gougoud, et De la Salle, 2002 :10).

Le conte est défini comme : « *un récit de faits, d'aventures imaginaires destiné à amuser ou à instruire en amusant.* » (Le Rober, 2008).

C. Guérette et S.R. Blanchet définissent le conte comme étant : « *une pure fiction, c'est un récit bref souvent merveilleux.* » (Guérette et Blanchet, 2007 : 68).

Et pour M. Hindenoch le conte : « *est un rêve vivant qui a besoin de se réincarner sans cesse. C'est une histoire courte, petite et qui contient de l'éternité. C'est une forme simple, et qui à elle seule peut dire la complexité du monde.* » (Hindenoch ,2005 : 06).

Le conte populaire est une forme de récit littéraire, c'est un genre de la littérature orale, c'est un texte le plus commun, célèbre et dynamique du la tradition orale. Son contenu porte souvent sur des événements fictifs. Roger Laufer et Bernard Lecherbonnier ont ajoutés sur le conte : « *C'est aussi la forme la plus simple et la plus ancienne du récit littéraire.*» (Laufer, Lecherbonnier, 1974: 3).

Le conte populaire est un texte oral dit, qui est transféré de génération en génération de bouche à l'oreille, et ceci après plusieurs modifications. D'après M. Simonsen : « *le mot conte, de nos jours encore, a un sens très clair. Il est lié d'emblée à l'acte de conter, donc à l'oralité.* » (Simonsen, 1984 : 15).

Concernant l'origine de conte populaire, tout le monde se met d'accord sur que le conte populaire a des origines et des racines très anciennes qui sont difficiles à reconnaître, comme il a dit Salvador Soriano sur cela : « *des récits de voie orale, dont l'origine est vraisemblablement antérieure aux civilisations historiques et qui, d'une époque à une autre se manifestent parfois dans la littérature écrite sous forme d'adaptation.* » (Soriano, 2002 :151).

Les contes populaires sont une collection de mythes et de réflexions transmises par plusieurs civilisations et différents peuples à travers le monde, comme la civilisation hindoue et romaine, et surtout les mythes cosmologiques aryens, on retrouve également les contes populaires dans la Grèce antique, la Babylonie, Rome...etc.

Le conte populaire est un miroir sincère de la société dans laquelle elle est née et reflète divers aspects, humains, intellectuels et religieux.

Il y a plusieurs hypothèses et suggestions sur l'origine du conte populaire, nous pouvons dire que le conte populaire est une invention orale spontanée que l'être humain a faite pour plusieurs raisons et circonstances en fonction de son environnement, et c'était peut-être pour s'amuser ou même avec le désir d'enseigner, comme les chansons et les proverbes...etc.

L'origine du conte populaire provient de l'esprit humain créatif et imaginatif, aussi c'est le reflet des faits, des événements et des idées dans les créations du langage appartenant à un groupe humain donné qui vivaient à un moment donné.

Le conte populaire a plusieurs caractéristiques, nous mentionnons les plus importantes, le conte dans ses thèmes est basé sur la nature humaine et les merveilleux mondes fantastiques qui accompagnent le monde réel de l'être humain, et malgré son caractère de fiction remarquable, il ne peut être dissocié de la société à laquelle il appartient, il transmet les traditions, les valeurs de la société, les différentes cultures, et même les modes de pensée, comme El Chadli Mostafa a dit sur ça : « *le conte est un récit de fiction qui se ressource dans le fond culturel de la communauté source, véhiculant ainsi les croyances, les attitudes et les valeurs de ladite communauté .* » (El Chadli ,1997 :35).

Le conte est universel, où nous pouvons trouver les mêmes événements et sujets, mais les changements de nom (noms de personnages), la tenue et le lieu seulement, Casseron et al ont ajoutés : « *Il existerait une universalité des thématiques abordées par les contes, du fait de leur « contenu abordé ». Seul varierait l'habillement culturel donné aux représentations.* » (Casseron et al, 1996 : 245).

On trouve dans les contes beaucoup de qualités différentes qui sont humaines dans ces récits de fées, par exemple, la violence, la haine, la souffrance psychique et morale, meurtres, etc.

Le monde de la fiction est plein d'imagination et est un monde structuré régi par plusieurs lois, ce dernier est mis en scène par le conteur ou l'écrivain de l'histoire, les contes sont certainement caractérisés par le récit de la réalité et du monde humain, mais elles sont rappelées dans les lignes du monde fantastique d'une



manière claire, elle parle sur les dragons, les monstres, les génies, les objets magiques, Roger Caillois souligne que :

L'univers du merveilleux est naturellement peuplé de dragons, de licornes et des fées; les miracles et les métamorphoses y sont continus ; la baguette magique, d'un usage courant ; les talismans, les génies, les elfes et les animaux reconnaissants y abondent les marraines, sur-le-champ, exaucent les vœux des orphelines méritantes. Ce monde enchanté est harmonieux, sans contradiction. (Caillois, 1987 :18).

Le conte populaire est l'un des genres littéraires les plus optimistes, c'est ce qui rend le lecteur plus optimiste et plus heureux, car souvent, le conte se termine bien où le mal est vaincu et le bien est répandu parmi les gens, cela ne veut pas dire qu'il y a des mauvaises fins pour certaines histoires, mais c'est très rare.

La structure de ce genre de récit est en général très simple, la langue est claire et facile à lire. Il s'adresse à tous les groupes d'âge selon leur niveau culturel, dans les contes, nous trouvons la répétition, qui est nécessaire dans ce type de texte littéraire, cela donne un beau rythme et il alerte l'importance des événements et des actions mentionnées.

Le début du conte se fait souvent par des formules d'ouvertures telles que « Il était une fois ». De même, les contes se terminent généralement par une formule de clôture telle que « Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants, et ils ont vécu en bonheur et tranquillité », comme nous l'avons mentionné plus tôt, la fin de l'histoire est heureuse.

Les contes sont aussi connus par l'insertion des personnages surnaturels, tels les fées qui peuvent modérer le destin du héros qui peuvent éliminer le mal, nous trouvons aussi beaucoup d'autres personnages comme les végétaux et les animaux dotés de la pensée et de la voix, ces personnages jouent un rôle très important en donnant au contes une sensation esthétique et en la rendant plus attrayante pour les lecteurs.

### **I.3.Le conte populaire algérien :**

Un conte populaire de toutes sortes est une forme de littérature et d'expression orale et est également une source de patrimoine mondial, le conte populaire est considéré comme un art littéraire imprégné de valeurs humaines, sociales,

historiques et éducatives, O. Carré dit sur le conte populaire que, « c'est *un ensemble d'histoires ou de récits de courte durée*, qui sont souvent produits par un groupe sociétal, leur but est de les transmettre, de les hériter et de les répéter *oralement* dans la société et sont transmis de génération en génération. » (Carré, 2002 : 41).

Il est très connecté à la société, c'est-à-dire qu'il est considéré comme une mémoire culturelle et sociale, c'est pourquoi il est soigné et diffusé et est aussi hérité d'une génération à l'autre.

En Algérie, le conte populaire a retenu beaucoup d'attention, car il est une tradition orale et culturelle, ainsi, le conte populaire exprime les sentiments et les émotions d'un peuple et d'une région.

D'après des études effectuées par des orientalistes dans la période coloniale du XIXe siècle, où des expressions populaires de villages ont été enregistrées comme des chansons, de la poésie, des contes et des proverbes..., comme Malingoud "contes bédouins « en 1925, l'une des études les plus importantes dans le conte populaire est l'étude Alfred Pal "la Djazia" en 1903, et quelques contes kabyles comme le conte populaire de "Lennayar « de Destaing Edmond en 1905.

Les études de contes populaires algériens faites par les Algériens étaient peu nombreuses à cette époque en raison du colonialisme français, nous citons ici le travail de Saad al-Din bin Shanab qui était intéressé par les contes populaires, et il a pris soin de publier quelques-uns en 1949.

Les Algériens ont essayé après l'indépendance d'étudier et d'écrire des histoires et des contes populaires algériens en langue française. Nous citons le travail du Taos Amrouche et sa collection de contes « La pilule noire" en 1966, aussi le travail du Youssef Nacib sur "les contes kabyles ».

Bien que le conte populaire en général et en Algérie en particulier, possède des valeurs éducatives, culturelles et sociales, son utilisation au sein des classes de FLE et dans le programme scolaire ne dépasse pas le nombre de doigts.

En effet, avec un conte populaire, l'apprenant peut apprendre des compétences linguistiques et grammaticales et il peut développer son niveau intellectuel et

élargir son imagination à travers le conte ; l'apprenant peut aussi connaître de différentes cultures.

Les contes populaires ont une caractéristique universelle, c'est-à-dire qu'il est possible d'adopter l'histoire et de changer de nom seulement pour découvrir une nouvelle culture et des valeurs sociales.

Ainsi, à travers le conte, un jeune apprenant peut construire de nouvelles relations avec ses camarades même si ceux-ci sont différents de culture et de valeurs, c'est-à-dire qu'il peut transcender les différences existantes.

#### **I.4.Le conte en classe de FLE:**

L'apprentissage d'une langue étrangère, notamment la langue française est le biais du texte littéraire, l'objectif principal est de permettre aux apprenants d'acquérir de nouvelles compétences linguistiques et de développer les connaissances de leurs identités et de leurs cultures.

Le conte serait l'outil par excellence qui transmet les connaissances, les savoirs, les compétences, les cultures et les traditions en classe, aussi le conte est un support pédagogique très efficace surtout dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Le conte a plusieurs caractéristiques, y compris sa capacité à stimuler et à attirer l'attention de l'apprenant et éveiller sa curiosité de découverte et aussi sa capacité à développer son imagination, ces caractéristiques lui donnent une place importante dans le programme éducatif notamment celui du français.

Après de nombreuses études, le conte a montré son impact positif sur l'enfant en général et sur son éducation en particulier; le conte a donné même un statut d'excellent vecteur d'apprentissage.

Il est clair que ce milieu éducatif a plusieurs conséquences sur la réussite scolaire de l'apprenant par l'acquisition des compétences linguistiques et culturelles en classes de FLE.

L'apprenant algérien, est toujours en contact avec la langue française, dans le contexte scolaire, par les différents supports pédagogiques utilisés par le professeur en classe, ces supports sont indispensables pendant la formation du

français, mais le plus important est toujours de choisir les supports qui aident l'apprenant à progresser et à développer son niveau d'éducation.

En raison de son jeune âge, l'apprenant a besoin d'être divertie dans tous les domaines de sa vie, en particulier dans son environnement scolaire, et ce que le conte offre à l'apprenant est un moyen éducatif et un moyen de divertissement ;

L'enseignant remarque qu'il y a de l'ennui chez ses apprenants lorsqu'ils utilisent certains textes et documents de la leçon et qui sont forcés de suivre leur enseignant, par contre, quand l'enseignant utilise le conte avec ses apprenants, ces derniers travaillent avec beaucoup d'intérêt et d'interaction.

L'apprentissage se fait, plus facilement avec le conte : les apprenants se sentent à l'aise et restent impliqués avec le support éducatif surtout si l'histoire détient des suspens.

Le merveilleux de la magie qui caractérise les contes en général, rend les activités en classe plus amusantes et plus ludiques. Attirer l'attention de l'apprenant à l'aide d'une pédagogie interactive demeure une nécessité absolue pour faciliter l'apprentissage du français ou d'autres langues en général.

Nous ne pouvons pas cacher que la tâche d'enseigner le français en particulier pour les jeunes enfants et les débutants qui n'ont pas le niveau requis est difficile pour l'enseignant, et surtout d'une manière et comment attirer son intérêt pour ce langage qui semblait il y a peu de temps essayer de le comprendre et de le digérer, néanmoins, le conte peut faciliter cette tâche et à travers elle l'apprenant peut acquérir et apprendre de nouveaux termes et se développer à partir de son niveau d'éducation .

Le conte a été inclus dans le programme éducatif algérien depuis plusieurs années.

### **I.5.L'exploitation de conte populaire en classe de FLE :**

L'inclusion de l'exploitation du conte populaire dans l'école est une grande victoire dans le domaine de l'éducation et c'est parce que le conte a un impact positif sur le niveau d'éducation de l'apprenant en particulier afin de développer son niveau de langue française, par sa capacité à motiver l'apprenant et à attirer

son attention et son intérêt pour la langue, en particulier par l'imagination qui y est utilisée, ce qui a un effet positif sur lui, en particulier dans une classe de FLE.

Le retour à la littérature dans l'enseignement du français comme langue étrangère et seconde est devenu très clair et il est indispensable.

Le conte populaire est un outil éducatif utilisé dans le domaine de l'éducation, en particulier dans la classe de 2 AM en matière de langue française, ceci est dû à son importance, son statut et son avantage particulier parmi les apprenants de langues étrangères.

Ce genre littéraire a l'aspect récréatif de la connaissance et de l'éducation. Le conte populaire est une source importante de sagesse et de connaissances populaires. C'est un moyen de transmettre les valeurs, de la morale et des cultures de chaque société.

Sachant que le conte populaire est un support pédagogique qui est très riche en terminologies et en connaissances, et est un outil d'apprentissage qui aide les apprenants à apprendre et à découvrir le français " la langue ciblée" dans une classe de FLE.

De plus, son exploitation en classe conduit à l'acquisition de nombreuses compétences pour enrichir sa langue et sa connaissance des différentes cultures, le conte permet de diversifier les activités pour le plaisir et le divertissement dans la classe ; il peut créer des situations de communication privilégiées entre les apprenants et leurs enseignants en classe surtout dans la production orale, et ils peuvent travailler en groupe et de s'exprimer facilement, il donne à l'apprenant un intérêt pour la littérature et enrichit son imagination et ses pensées à travers les hypothèses qu'il pose pendant ses études d'histoire.

Par ailleurs, le conte populaire : « faites-nous connaître d'autres faits », nous aide à nous reconnaître nous-mêmes et nos habitudes et celles des autres afin de créer de nouveaux mondes pour stimuler les débats et mettre en avant nos pensées et opinions.

Afin d'atteindre la science et les objectifs souhaités de ce support éducatif, la première étape consiste à faire un bon choix pour l'histoire populaire qui sera

présenté à l'apprenant en tenant compte de son âge et de son niveau et même leurs intérêts et aux exigences du programme.

**I.6. Le conte comme message didactique :**

Dans la didactique des langues étrangères, le texte littéraire est un support éducatif et pédagogique très important, c'est pour cela qu'il possède de nombreuses connaissances, d'informations et de valeurs sociales et culturelles. Les textes littéraires sont nombreux, le conte fait partie indispensable de ces types.

Le conte est un support didactique et pédagogique par excellence. C'est un document authentique, il n'est pas produit pour l'enseignement, mais les pédagogues ont transmis le conte pour être enseigné en classe de langue, car il a de grandes positivités sur l'apprenant sur leurs personnalités et même sur le processus d'enseignement /apprentissage, il partage des valeurs sociales et culturelles des apprenants aussi des valeurs et modes de vie des autres ; il conduit à une éducation réelle et importante pour un apprenant débutant.

Les chercheurs et les pédagogues ont réalisé que le conte est le seul outil et le plus efficace dans la réalisation de l'éducation, ils ont constaté que ce support aide à enseigner, à assimiler et à acquérir des langues, notamment le français, à travers les caractéristiques mentionnées ci-dessus; le conte occupe une place prestigieuse et importante dans le programme éducatif de manière générale.

Dans le programme des manuels scolaires français, différents types de contes ont été trouvés dans de différentes sources et objectifs à différents cycles éducatifs, c'est pourquoi nous nous demandons « Quelles sont les fonctions du conte? ». Nous répondrons à cette question dans le prochain élément, intitulé « Fonctions du conte ».

**I.7. Les fonctions du conte :**

Les contes ont différentes fonctions aux différents niveaux, nous mentionnerons trois fonctions importantes du point de vue didactique.

Le conte dans sa **dimension sociale et interculturelle**, loin d'être un but d'amusement, le conte est intimement lié à la société, c'est un art de relation, il relie l'individu à sa communauté, le conte rassemble divers membres d'une même

communauté. C'est la mémoire et l'héritage des individus, il véhicule aussi les valeurs culturelles, les principes et les lois des individus. Ainsi, il contribue à la communication et aux échanges dans le domaine social et familial.

Il est nécessaire dans une classe du FLE, de diversifier le choix des contes, c'est-à-dire, il est nécessaire d'inclure les contes étrangers, pour éviter toute forme de traumatisme chez les apprenants, cette diversification permet de découvrir d'autres cultures et différents modes de vie et de s'ouvrir au monde, il lui permet de reconnaître l'autre et même son propre héritage pour que l'apprenant soit capable d'accepter et de comprendre l'autre dans ses différences culturelles et ses croyances religieuses. La diversification permet également l'intégration sociale et culturelle et la coexistence dans la même communauté.

Selon Robert Massart : « *Les contes populaires permettent également d'aborder une pédagogie d'ouverture aux autres cultures, au multiculturalisme, et par là même, de combattre la xénophobie.* » (Massart, 1990, p.82).

L'enfant commence à s'intégrer au monde à travers des contes qui lui sont racontés dans son enfance.

Le conte présente à l'enfant les difficultés auxquelles les êtres humains sont confrontés d'une manière amusante. Le conte est un moyen éducatif et un moyen d'auto-divertissement qui détient les valeurs et les principes de chaque société.

Le fait de raconter un conte dans une même famille, cela renforcera les relations familiales; il permet également de préserver les coutumes et traditions héritées des grands-parents et qui sont transmises aux futures générations.

L'utilisation de conte comme outil **pédagogique** présente plusieurs avantages pour les apprenants, surtout dans l'enseignement/apprentissage de la langue française. Le conte aide l'apprenant à acquérir de nouvelles compétences et contribue au développement de sa personnalité, et à s'exprimer.

Le conte est un meilleur moyen pour développer chez les apprenants les compétences de parole et par là de retenir de nouvelles terminologies, car le conte permet de distinguer le bien et le mal à travers ses personnages.

La fonction principale de l'utilisation du conte est de susciter l'intérêt de l'apprenant pour la lecture à l'aide de divertissements et d'amusements.

Le contient également une fonction **psychologique** : raconter un conte à un enfant ou à un apprenant a une grande incidence sur ses sentiments et ses émotions, et même sur son développement émotionnel et psychologique, puisque le conte dans son imagination utilise sensiblement l'émotion.

Pour **Bruno Bettelheim**: *« le fait de lire un conte, révèle les peurs, les doutes et les rêves partagés pour les enfants du monde, ces contes révèlent un monde merveilleux et parfait, où tout est possible où les bons ont les dessus sur les méchants, les petits sur les grands, les faibles sur les forts. »* (Bettelheim,1976, p.26).

### **I.8.L'interculturalité du conte :**

L'interculturel a été introduit et utilisé dans le domaine de l'enseignement/apprentissage depuis plusieurs années, et c'est parce qu'il a occupé l'esprit des pédagogues depuis longtemps, Ceci était conforme à la convergence des cultures dans les pays en raison des voyages de l'immigration aussi pour le bon fonctionnement du système éducatif.

Aborder le concept de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE, est très important, car l'école est l'endroit où l'apprenant fait face à plusieurs différences de culture et de perspective. La pédagogie interculturelle assure que les préjugés sont supprimés, ainsi que les malentendus et la haine des autres.

L'intégration et l'exploitation de conte comme support didactique en classe du FLE traduisent un sujet de nos jours en pédagogie des langues-cultures, le conte est aussi un support efficace pour l'installation du concept de l'interculturel et de la compétence interculturelle chez les apprenant en classe du FLE.

En fait, tout le monde admet qu'un récit est une façon d'apprendre la langue, le savoir et la culture ainsi qu'un vaste espace pour la découverte l'interculturelle.

Sa forme et son contenu éducatif en font un moyen d'expression de nos pensées et notre culture dans une langue étrangère.

Il est très clair qu'il existe une complémentarité et une interconnexion entre la littérature, l'enseignement et la didactique des langues et chacun d'eux est au service de l'autre. A. Séoud, il dit dans ceci: c'est évident, et ce n'est pas une



coïncidence, *la didactique de la langue aussi bien que la didactique de la littérature vont avoir tendance à répondre de manière convergente.* (Séoud, 1997 : 12).

Le conte est le principal médiateur entre la langue et la culture qu'elle contient. Notons que chaque langue véhicule une culture, alors apprendre une langue c'est découvrir une nouvelle culture, ces deux derniers concepts permettent à l'apprenant de réfléchir à ses valeurs, à son patrimoine hérité et à découvrir un patrimoine différent afin de s'adapter et de coexister avec la diversité du monde.

Le but de l'éducation est d'amener l'apprenant à s'ouvrir sur d'autres cultures, différentes de ce qu'il possède, avec la préservation de ses valeurs et de son identité. De ce fait, l'apprenant peut faire cette découverte grâce au conte.

L'apprenant relie les cultures et crée des relations entre elles (entre sa culture mère et la culture étrangère dans la langue cible) afin de comprendre l'interculturalité.

La pédagogie interculturelle est une véritable occasion pour l'identification et la reconnaissance des valeurs culturelles, l'enseignant peut exploiter la similarité entre les cultures dans le conte, c'est ce qui rend un apprenant capable de connaître, de reconnaître et d'être fier de sa culture.

Comme Louis Porcher écrit :

*«...mon ouverture interculturelle sera d'autant encore mieux mon identité patrimoniale que je serais plus fortement moi-même et réciproquement, je maîtrise d'autant encore mieux mon identité patrimoniale que je serais disponible au partage interculturel.»* (Porcher, 1995, p.60).

Nous exagérons si nous essayons de confirmer que le conte est d'une grande importance dans la consolidation de la langue et la transmission de l'interculturel, seuls les travaux qui ont été réalisés par des chercheurs déterminent son efficacité et sa capacité dans l'enseignement/apprentissage du français comme langue étrangère.

La meilleure façon d'enseigner et d'expliquer le concept de l'interculturel à l'apprenant est d'utiliser différentes versions (noms de personnages, lieux et temps) pour le même conte.

Enfin, nous disons que le conte est la mémoire culturelle de toute société, elle transmet les coutumes, les traditions et les situations culturelles aux générations futures, car, le conte est l'intersection des cultures multiformes.

# Chapitre II

La notion de l'interculturel

Dans la formation de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, tel que la langue française, l'existence des deux systèmes linguistiques et éducatif celui de la langue maternelle de l'apprenant et celui de la langue cible qui est le français, cette présence génère deux cultures différentes qui sont en ligne avec les deux langues concernées. La langue et la culture sont indissociablement liées.

En effet, on parle aujourd'hui de l'enseignement des langues - cultures étrangères, on reconnaît à la langue son aspect culturel. Selon M.Abdallah -Pretceille :

*« L'inter-relation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de langue vivante. »*

(Pretceille .1996 : 170). Dans ce cas, il est nécessaire d'inclure clairement les sujets soulevés par l'échange des cultures et les identités des sociétés.

**II. La composante interculturelle :****II.1. La culture :**

Avant de parler sur l'interculturelle, il est très important de parler de la "culture", car l'interculturel est l'étude des relations entre les individus et les groupes sociaux.

L'homme est le principal producteur de culture, comme l'a dit Jean- Marie Gustave Le Clézio :

« *La culture n'est rien, l'homme qui est tout.* » (Le Clézio. 1967.p. 64), c'est-à-dire, toute culture appartient à l'homme qui l'a inventée.

La culture est un terme policlinique difficile à cerner, dans cette optique Byram souligne que : « *Il n'y a aucune définition unique et universellement reconnue ce qu'est la culture.* » (Byram. 1992 : 68).

Chaque savant définit la culture selon son propre environnement.

Étymologiquement le mot « culture » vient du latin « cultura » qui signifie "le travail de la terre ", c'est-à-dire le travail de la terre afin de lui faire produire ses fruits.

La culture désigne également l'activité interculturelle qui concourt au développement de l'esprit individuel.

Par ailleurs, et selon Louis Porcher:

« *Une culture est un ensemble de pratiques communes, de manière de voir et de faire ce qui contribue à définir les appartenances des individus.* » (Porcher .1955 : 55).

En d'autres termes, tous les héritages et traditions partagés par les membres d'une même société sont leurs propres produits et empreintes qui les distinguent des autres afin de façonner leur identité.

Malek Bennabi définissait la culture, comme :

« *Un ensemble de productions de l'esprit dans le domaine de l'art, de la philosophie, de la science, et du droit.* » (Bennabi .2014 : 48).

En réalité, le concept de culture est vaste et profond et il est très riche et ne peut être limité. Selon Larousse : « *La culture est un ensemble de manières de voir et pensée, sentir, expression personnelle et interaction externe, de percevoir, des modes de vie, des croyances, des réalisations, coutumes, traditions, valeurs, des mœurs, aspirations et rêves, c'est-à-dire tout ce que l'homme fait et pense est une culture à lui qui est différente de l'autre.* » (Larousse, 1988, p.251).

Malek Bennabi trouve que la notion de culture est polyvalente et ne peut être considérée autre qu'une relation réciproque identifiant le comportement social de l'individu par la manière de vivre.

La culture est un ensemble d'attitudes des individus, qui explique leurs comportements et leurs actions, comme l'a signalé Philippe Blanchet :

« *La culture est un ensemble de schéma interprétatifs, c'est-à-dire un ensemble de donnée, de principe et de convention qui guident les comportements des acteurs sociaux et qui constituent la grille d'analyse sur la base de laquelle ils interprètent les comportements d'autrui.* » (Blanchet, 2004-2005. p.7).

Ainsi, « **L'UNESCO** » a parlé de la notion de la culture en disant :

Dans son sens le plus large, la culture peut aujourd'hui être considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.

(L'UNESCO, 1982).

La diversité culturelle est produite à travers l'échange entre les individus, c'est l'échange entre un moi et un autre. La curiosité incite l'homme à apprendre de nouvelles cultures.

## **II.2. La langue et la culture :**

La langue et la culture sont reliées étroitement et interconnectées. La langue est un objet d'enseignement / apprentissage, composé d'un idiome et d'une culture, elle est à la fois une culture et moyen qui permet à l'être humain de communiquer et de présenter sa voix au monde. C'est avec la langue qu'on peut découvrir les valeurs sociales et la richesse culturelle d'une communauté, en d'autres termes, la langue incarne la culture et la rend plus active et flexible, et de cette façon, la langue

retrouve sa place dans la société. Alors qu'il est très important d'assurer une relation entre les langues, les cultures et la société.

Concernant la relation et le rapport entre la langue et la culture, Michael Byram dit : « *Apprendre une nouvelle langue, c'est apprendre une nouvelle culture avec elle, par conséquent, enseigner une langue, c'est enseigner une culture.* » (Byram, 2001, p.67).

La langue joue un rôle très important dans le renforcement de la relation interculturelle, car c'est le système symbolique le plus important utilisé par les individus dans les sociétés pour démontrer leurs croyances, pensées et valeurs.

En ce sens, la langue est le moyen irremplaçable pour atteindre une autre culture, afin d'apprendre à connaître de nouveaux termes et de savoir ce qu'ils signifient, et c'est là que demande une connaissance culturelle.

Du processus de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère il ne devrait pas considérer la culture comme un ornement pour cette dernière, mais plutôt comme une condition préalable et principe de base, parce que la culture est le pouvoir de la société, aussi il devrait considérer la culture comme un tissu interconnecté.

Le pouvoir d'une langue notamment la langue française réside non seulement dans sa structure grammaticale, mais aussi dans son aspect culturel, et que la valeur de toute langue découle de la richesse culturelle des peuples. Si on veut comprendre le mode de vie d'un peuple, il faut prendre soin de son aspect culturel et linguistique, c'est-à-dire connaître sa langue et sa culture, il semble maintenant clair que la langue et la culture devraient être apprises simultanément plutôt que séparément.

### **II.3. L'interculturel :**

Le mot « interculturel » se compose de deux mots « inter » qui signifie la réciprocité et l'échange et une interaction entre des groupes, des individus, des identités et le mot « culturel » qui signifie reconnaissance des valeurs, des modes de vie, et des représentations symboliques auxquelles se réfèrent les êtres humains, le terme interculturel a été utilisé dans les années 70-80 du siècle passé.

La notion de l'interculturel désigne une rencontre ou un échange entre deux cultures représentées par un moi et un autre.

En ce sens CLANET définit l'interculturel comme : « *l'ensemble des processus – psychiques et intrapsychiques, relationnels, groupaux, institutionnels – engendrés par ces mises en relation, ainsi que les changements et transformations réciproques qui en résultent.* » (Clanet, 1993 :92).

Le concept interculturel demeure une dynamique et un processus d'acceptation, de compréhension des identités culturelles et de création des passerelles culturelles, l'interculturel n'existe que lorsque qu'il y a un échange, une rencontre et un partage entre les cultures.

C'est l'existence de plusieurs cultures qui coexistent et cohabitent au même endroit.

Selon Sophie Moirand : « *Le terme "interculturel" est plus généralement utilisé en opposition à "multiculturel", non seulement comme appartenant à des milieux d'origine distincts, français et anglo-saxon respectivement, mais aussi comme exprimant deux perspectives distinctes : l'une plutôt descriptive, l'autre plus centrée sur l'action.* » (Moirand,1982, p.20).

Le multiculturel s'en tient symbolise à la coexistence avec les autres et chaque individu est un élément du groupe dont il est issu. L'interculturalité se fonde sur la réaction de l'interaction entre les groupes sociaux, ainsi elle facilite les rencontres interculturelles et l'acceptation de l'autre.

Les valeurs culturelles transmises par cette langue dans l'apprentissage d'une langue étrangère, vont influencer les informations obtenues par l'apprenant auparavant.

La classe des langues est le lieu fertile pour les transculturelles et les échanges entre les apprenants, cela leur permet d'enrichir leurs connaissances et leurs niveaux culturels, c'est avec la découverte de nouveaux phénomènes culturels, enseigner une langue-culture étrangère, permet aux apprenants d'apprendre et de connaître de nouveaux systèmes et de nouvelles valeurs.



En réalité, l'interculturel de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, est la pleine réalisation de toutes les questions soulevées par la communication avec d'autres cultures, pour que l'apprenant prenne conscience de tout ce qui se passe autour de lui et cela permet de s'ouvrir à l'autre et d'acquérir de nouvelles connaissances de la culture cible.

La démarche interculturelle dans un milieu scolaire, cherche toujours à sensibiliser l'apprenant de ce qui se passe dans le monde, pour atteindre une grande conscience et une grande importance des cultures et des valeurs d'abord, ensuite, avec les cultures des autres et tout cela afin de parvenir à une forme de coexistence harmonieuse avec la culture des autres et ce à travers la langue et le contenu linguistique.

#### **II.4.L' éducation interculturelle :**

Le phénomène de la migration diversifie les sociétés et les mélange linguistiquement et culturellement ; puisque la migration affecte la langue et sa diversité, cette diversité a été incorporée dans les domaines de l'éducation et c'est dans le but essentiel d'enseigner la diversité culturelle dans le monde.

Les sociétés anglo-saxonnes, comme Les Etats-Unis, La Grande-Bretagne, Le Canada, La Suède ... ont commencé à reconnaître les sociétés existantes et différentes, elles adoptent une approche multiculturelle, notamment à travers des programmes éducatifs. Ce concept est apparu dans les années 1970 en France pendant la crise économique.

Le Conseil de l'Europe, en 1975 a lancé une initiative sur l'éducation interculturelle c'est pour donner du sens et augmenter la valeur de chaque citoyen étranger en Europe.

Grâce à cette initiative, plusieurs programmes interculturels ont été introduits, le Conseil de l'Europe a appelé à la transition vers le multiculturalisme comme état normal de toute société européenne et à l'interculturalisme qui distingue chaque relation afin de construire des projets et de formuler des identités communes.

Les programmes éducatifs à différents niveaux visent à développer les connaissances, les compétences et l'interculturalisme. Ces programmes mettent

l'accent sur les valeurs et les principes nécessaires à la coexistence dans une société caractérisée par plusieurs différences.

L'objectif principal de l'école est maintenant d'accroître l'estime de soi et la confiance de l'apprenant, ce qui est l'une des choses les plus importantes afin de créer une forte personnalité chez l'apprenant, l'école vise également à intégrer et à coexister avec différentes cultures dans une société indivisible et dans une société démocratique.

Selon Abdallah-Preteceille, M : « *La mondialisation a tendance à renforcer davantage l'hétérogénéisation que l'homogénéisation du monde car l'étranger devient de plus en plus quotidien et proche. Cela permet à chaque individu de construire sa culture selon des modalités de plus en plus différenciées.* »

(Preteceille, 2004, p.167).

L'éducation interculturelle vise à tenir compte de la vie privée, l'universalité, l'appartenance culturelle, géographique et religieuse de l'individu, ceci vise à permettre à l'apprenant de faire un travail sur lui-même, développer la connaissance de soi et de sa culture, et enfin la capacité de s'ouvrir sur les autres, cela doit être un travail sérieux et réel pour l'obtenir.

Pour être soi et le reconnaître, il faut se montrer dans tout ce qui est étranger, la fermeture sur soi, l'isolement de l'autre et le fait de rester dans son identité ne font qu'entraîner sa perte et la perte de son héritage et de ses caractéristiques. On se connaît et on se construit par le contact et l'échange avec.

L'un des objectifs de l'éducation est de lutter contre la discrimination raciale, qui rend l'apprenant piégé dans son groupe seulement et ne fait aucun échange avec les autres ; chacun représente lui-même, c'est-à-dire que le multilatéralisme ne peut être divisé en parties.

La communication interculturelle exige la connaissance et l'appréciation de chaque culture sans nier ses origines, la culture d'un individu peut être un début pour découvrir d'autres.

Ainsi, les établissements d'enseignement /apprentissage des langues étrangères permettent la promotion des valeurs de l'État pour la coexistence et la découverte de ses principes.

Les écoles démocratiques permettent aux apprenants de connaître les normes et les lois de la société, de découvrir le savoir et le savoir-faire, qui les aide à devenir de bons citoyens et conscients de leurs devoirs envers leur pays. Ces normes aident les apprenants à bâtir et à développer leurs communautés.

Alors, L'éducation interculturelle contribue significativement à la création des bons citoyens de demain et contribue à créer une société qui peut vivre avec les autres.

### **II.5. Le comportement d'apprentissage interculturel :**

Milton J. Bennett est un sociologue américain affirme il existe (2) deux phases dans le concept du comportement d'apprentissage interculturel qui sont : les phases de l'ethnocentrisme et les phases ethnorelatives.

Dans la phase de l'ethnocentrisme, l'individu ou l'apprenant pense et voit que sa vision du monde est au centre et sa vérité qui rime.

La **dénégation** est la base de l'ethnocentrique, c'est-à-dire, l'apprenant refuse l'existence de différences au monde, cela pourrait être causé par la séparation et l'isolement du monde, il s'agit probablement de créer des barrières entre l'individu et les différentes personnes et de ne pas passer par l'expérience de l'autre pour qu'il n'y ait pas de confrontation entre elles.

Il est très difficile de nier l'existence de différences dans le monde, quand la différence d'une personne est niée, c'est frustrant et lamentable.

Ensuite, Bennett a parlé sur la **défense**, autrement dit, l'individu voit la différence comme une menace à son identité et à sa culture, et comme un élément qu'il faut combattre; la meilleure façon de combattre la différence est le dénigrement, la diffamation et l'émission des préjugés négatifs de l'autre.

Bennett disait d'autre part que pour mieux combattre la différence c'est le « Revirement ». Là, la culture de l'individu est déformée par contre, la culture de

l'autre est appréciée et suivie, c'est une preuve concluante de sensibilité interculturelle.

Ainsi, dans la phase de l'ethnocentrisme, il existe aussi la **minimisation**, ici il y a une reconnaissance totale de l'existence de la différence, et il n'est pas combattu avec les stratégies précédentes, mais il sous-estime l'importance et le poids de cette différence.

L'attention est accordée aux similitudes et peu importe les différences qui existent entre les deux cultures; selon diverses organisations internationales, la phase de minimisation est une étape très importante, elle est nécessaire, pour établir des relations avec d'autres personnes différentes dans la culture (pour établir des relations interculturelles), et pour développer des valeurs communes fondées sur des fondements scientifiques et mondiaux.

Dans les phases de l'ethnorelative, la différence est considérée comme un défi, c'est-à-dire qu'à l'heure actuelle, l'individu essaie de développer de nouvelles informations et caractéristiques qui sont différentes de ce qu'il a, plutôt que de s'arrêter à la dernière.

Ces étapes commencent par l'**acceptation** de la différence culturelle, il s'agit donc d'accepter tous les comportements différents entre les cultures qui doivent être respectés et appréciés, dans cette phase les valeurs et les caractéristiques de l'individu sont d'abord reconnues, et tous les autres points de vues politiques et sociaux de la culture étrangère sont acceptés. Les valeurs sont considérées comme n des éléments les plus importants de l'organisation mondiale.

Ensuite, il y a l'**adaptation**, qui est un plus pour l'individu, pour apprendre de nouveaux comportements différents de ceux qu'il possédait, et de nouvelles manières pour communiquer avec les autres.

La culture est toujours en évolution, elle n'est pas stable.

L'empathie est la capacité de découvrir de nouvelles choses en dehors de notre culture habituelle, et c'est le centre de base de l'adaptation, cela se reflète dans l'acceptation des autres et même leurs points de vue, aussi de comprendre ses croyances et ses principes.

Ici, la différence est considérée comme une partie inséparable du soi.

**L'intégration** est toujours caractérisée par la tentative d'intégrer les pratiques et les comportements qui sont entre les différentes cultures, il exige la redéfinition et la libéralisation de l'identité d'un individu à travers les pratiques et les expériences qu'il a vécues auparavant, cela peut amener l'individu à ne pas posséder n'importe quelle culture dans le monde, mais il reste toujours intégré.

Tout d'abord, les différences qui existent et les opinions différentes sont également évaluées et mesurées, pour éviter et dépasser l'approche raciale (l'approche ethnocentrique), dans cette étape l'apprenant peut passer de différents contextes à des situations culturelles, selon les circonstances et les conditions.

Le jugement est relatif, dans ce cas Bennett a présenté un exemple d'un choix interculturel en se demandant : « Si c'est bon ou non de parler directement d'une faute commise par vous ou par un autre? ».

Selon le contexte américain, c'est une bonne chose, mais dans le contexte japonais, c'est une mauvaise chose mais il est bon d'utiliser le style américain au Japon et celui du Japon en Amérique l'important c'est l'adaptation avec les situations culturelles et tout cela s'inscrit dans le contexte de l'intégration interculturelle.

Le chercheur Milton J. Bennett a également démontré que le processus d'assimilation de l'interculturelle de l'apprenant est un processus continu tant que l'apprenant étudie et apprend, le professeur peut distinguer et mesurer à quel point l'apprenant comprend et s'adapte à ces différences culturelles.

Les stratégies présentées par Bennett peuvent être un modèle suggéré.

Le processus, ajoute Bennett, commence par la compréhension des valeurs des caractéristiques de l'apprenant et de sa culture, et considère la différence comme une chose naturelle, ainsi, l'apprenant peut comprendre l'autre et accepter ses différences culturelles.

L'apprentissage interculturel pose un défi majeur à notre identité et à notre culture, d'une part, et peut induire l'apprenant en erreur dans le choix d'autres cultures, d'autre part.

Cette éducation peut être un mode de vie qui se développe et qui enrichit notre vie quotidienne. Ainsi, elle aide les apprenants à vivre avec les différences, c'est un point de départ pour une coexistence pacifique dans le monde.

**II.6. La compétence interculturelle :**

Il s'agit d'un ensemble de compétences et de capacités qui comprend la capacité à forger l'identité de l'individu, sa capacité d'identifier d'autres personnes différentes dans une culture sans craindre de perdre sa propre culture et ses propres valeurs, elle comprend aussi l'ouverture, l'acceptation, la coexistence, la compréhension, la reconnaissance de l'autre et bien sûr outrepasser les préjugés; elle reconnaît le multilatéralisme qui existe dans le monde.

La compétence interculturelle a le désir de gérer les conflits de façon ethno-relative en abordant les valeurs et les comportements d'autrui avec une perspective plus large.

La compétence interculturelle est étroitement liée à la souplesse et la tolérance avec les autres, et va aussi de pair avec l'esprit de citoyenneté, la démocratie et la valorisation des droits de l'homme.

Boyer a défini selon lui la compétence interculturelle :

*« Un ensemble diversifié de représentations partagées d'une image de réelle qui fournit à ses membres le confort de leurs actes de communication. »* (Boyer, 2001 : 334).

Il s'agit donc de pouvoir s'ouvrir au monde et ajuster les représentations pour assurer la communication et éviter toutes sortes de xénophobie (le phénomène de discrimination), c'est la capacité d'utiliser positivement les données et les informations interculturelles.

La compétence interculturelle est *« un ensemble de capacités requises pour une interaction réussie avec une ou un groupe de personnes de culture différente. »* Plus spécifiquement, *« la compétence interculturelle est la capacité de comprendre, d'analyser les différences d'une autre culture, de s'y adapter, d'y évoluer, d'atteindre ses objectifs dans cette différence »* (HENRIETTE, 2005 : 682).

**II.7. La compétence de la communication interculturelle :**

Donner une définition unique et exhaustive de la compétence de la communication interculturelle est difficile.

La compétence de la communication interculturelle vise à échanger des informations entre les différentes cultures et les groupes sociaux, l'essence de la communication interculturelle est de trouver plus de réponses que d'envoyer des messages, et que les méthodes utilisées dans la communication interculturelle diffèrent selon les cultures et sont les valeurs et les normes qui caractérisent chaque culture.

C'est l'étude de la communication entre les cultures et les communautés, qui permettent à l'apprenant de devenir capable de respecter d'autres cultures différentes de la sienne.

Louis- Jean Calvet signale que, lorsqu'il y a des relations et des liens entre plusieurs groupes sociaux ou des personnes qui diffèrent dans la langue, ces relations produisent et *génèrent des phénomènes identitaires*, dans laquelle l'autre personne est reconnue dans sa langue différente, les identités sont également découvertes et respectées. (Calvet, 2002 : 17).

### **II.8. Les composantes de la compétence interculturelle :**

Il est essentiel que chacun de nous contribue à l'amélioration et au développement de l'environnement dans lequel il vit. Pour que cet effet soit positif, les individus doivent posséder des compétences et ceci grâce au savoir, savoir-faire, savoir-être ; en outre, l'individu est censé pouvoir vivre avec l'autre (savoir-vivre), ce qui favorise des développements significatifs pour l'individu et la société.

Dans le processus de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, ils mettent l'enseignement culturel dans une place major et essentiel, car elle influence les compétences de l'apprenant qu'ils possèdent et même les compétences qu'ils apprendront dans une classe des langues.

La compétence interculturelle englobe tous ces concepts et est reconnue par les didacticiens et les pédagogues, en effet ses éléments se complètent et aident à développer le niveau de l'apprenant.

Daniel Coste définit la compétence interculturelle comme :

*« Un ensemble complexe de savoirs, savoir-faire et de savoir-être qui, par le contrôle et la mise en œuvre de moyens langagiers, permet de s'informer, de créer,*

*d'apprendre, de se distraire, de faire et de faire faire, en bref d'agir et d'interagir avec d'autres dans un environnement culturel déterminé.* » (Coste, Juillet 1998, p.08).

L'individu et l'apprenant doivent concilier ces notions pour réussir à développer leurs relations avec des personnes d'autres cultures.

**a -Le savoir :**

Il s'agit d'un ensemble de connaissances dérivées de l'éducation, du travail et même de la vie quotidienne d'un individu.

Le savoir est l'ensemble des connaissances des groupes sociaux. Le savoir est la compétence de s'ouvrir pour enrichir le niveau de connaissance et de culture.

Il renvoie au savoir socio-culturel, il contient des pratiques sociales, des valeurs et une culture qui rassemblent une communauté et qui distingue chaque société de l'autre.

Les apprenants doivent d'abord connaître leurs cultures, avec leurs valeurs et leurs caractéristiques.

L'esprit d'un élève doit être ouvert à d'autres cultures que sa sienne. Ce concept est très profond, il peut comprendre tout ce qu'un individu a appris auparavant.

**b -Le savoir-faire :**

C'est une application des connaissances acquises et investies dans les cas de ses vrais contacts avec les individus, c'est aussi l'utilisation de la langue dans une situation de communication. Ainsi, il peut maîtriser ce qu'il apprend, et cela se reflète dans sa gestion des problèmes et des malentendus par inadvertance avec d'autres individus. Ainsi, il pourra développer une perspective critique sur les cultures.

Le savoir-faire est la capacité de jouer le rôle d'intermédiaire entre les cultures (culture mère et culture étrangère), il s'agit de combiner les deux. L'apprenant fait de nombreuses comparaisons entre sa culture et les autres cultures afin de connaître les caractéristiques et les avantages de l'une et de l'autre.

En d'autres termes, le savoir-faire est la tendance à mettre en évidence les phénomènes culturels propres à la culture d'autrui et à les rapprocher de la leur ;



c'est la capacité de se connaître et de se développer et de connaître sa culture mère et la culture étrangère et ses pratiques, mais tout en préservant les principes et les valeurs.

Selon le cadre européen commun, le savoir-faire comporte :

- A- La capacité de déterminer la relation entre les cultures en question, et de pouvoir de se retrouver entre elles.
- B- L'aptitude à reconnaître et à employer différentes méthodes pour se contacter avec des gens de culture divergente.
- C- La capacité de savoir se positionner face aux situations de malentendus et de querelles culturelles.

D- Pouvoir dépasser les relations superficielles stéréotypées (Ahmadi, 2009 :71).

En termes linguistiques, l'apprenant est autorisé à travailler et à utiliser la langue cible qui permet l'adaptation des comportements et des compétences de l'apprenant à l'environnement afin de soutenir une efficacité très importante, cela leur permet de déchiffrer les messages existants et d'interpréter cette dernière. Maintenant, ils peuvent négocier et éviter les malentendus ou même les conflits.

En un mot, le savoir-faire constitue l'expérience professionnelle, et un concept qui conduit vers le savoir-être.

### **c -Le savoir-être :**

C'est capacité à l'ouverture à d'autres cultures et d'établir un système de tolérance, de respect des différentes cultures tout en consolidant sa propre culture, et de s'éloigner des perceptions ethnocentriques.

Le savoir-être s'acquiert par les relations à l'école, au travail et dans l'environnement où vit l'individu.

En effet, la connaissance n'est pas la seule base de communication entre les individus, il y a aussi le facteur d'identité personnelle, qui doit tenir compte des attitudes, des motivations (internes et externes) et aux valeurs et croyances religieuses.

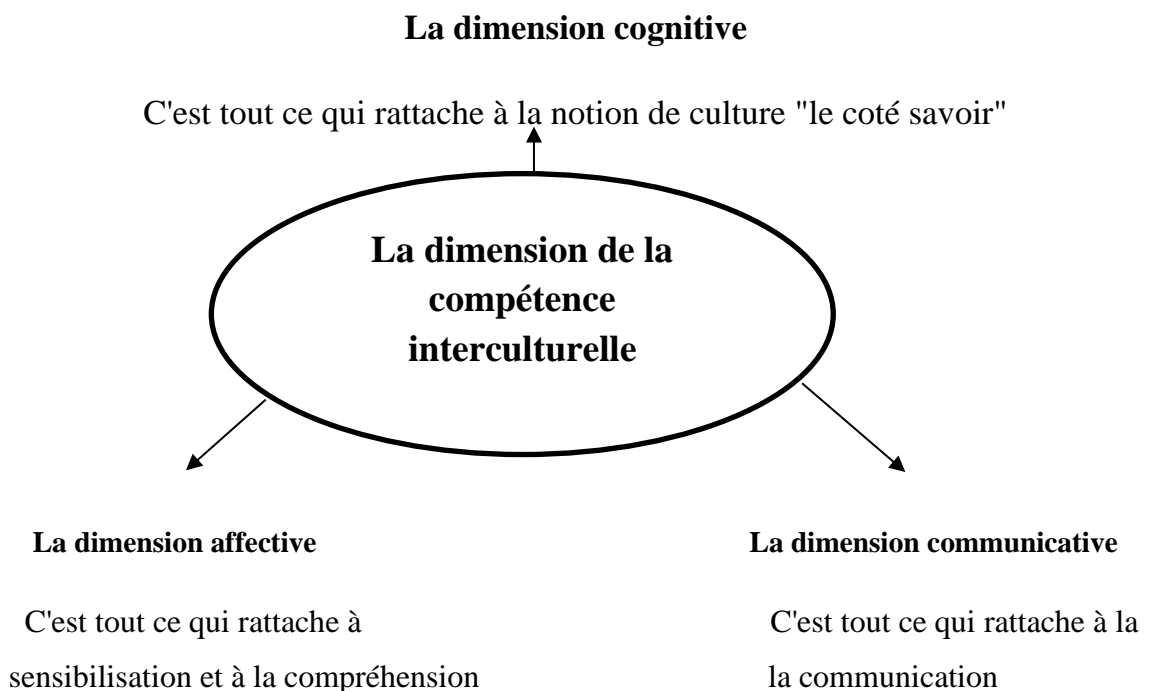
Le savoir-être peut comprendre le « savoir-apprendre », par ce qu'il s'agit d'un savoir être qu'il est présent pour découvrir une culture, langue ou une connaissance nouvelle.

La compétence interculturelle ne peut se limiter à la connaissance d'autres cultures et seulement mais elle doit être capable d'utiliser la langue comme un moyen de découvrir la richesse des cultures étrangères; puis elle contribue à améliorer les connaissances, les échanges et la compréhension entre les membres des sociétés différentes.

Le savoir-être vient des domaines affectifs et psychologiques.

### **II.9. Les dimensions de la compétence interculturelle :**

La compétence interculturelle regroupe trois dimensions, qui sont :



### **II.9. Les dimensions de la compétence interculturelle.**

La compétence interculturelle a plusieurs dimensions, mais nous mentionnons trois de ces dimensions les plus importantes :

D'abord, **la dimension communicative et actionnelle** : c'est tout ce qui rattache à la communication verbale et non verbale.

L'apprenant joue le rôle de médiateur interculturel dans une situation de communication qui est multiple, probablement source de conflits, mais il vise à respecter les valeurs, la coexistence et à créer l'amitié entre les différentes cultures et à promouvoir l'identité et la culture des individus, par exemple, dans sa classe de FLE, il est dans un terrain fertile avec des cultures différentes et multiples, où devrait-il acquérir des connaissances sur sa culture et celle de l'autre ?.

La deuxième dimension qui est **la dimension cognitive**, c'est tout ce qui rattache à la connaissance de la notion culture, c'est le côté savoir, on réfère au « savoir-accepter » et au « savoir-interpréter » les valeurs des cultures.

Après avoir appris le concept de culture et sa différence, l'apprenant doit le comprendre et doit être conscient de la différence qui existe dans le monde, et c'est ce qu'on appelle une **dimension affective**. Autrement dit, il doit être conscient de l'existence de valeurs et de représentations différentes de celles qu'il possède et qu'il connaît, mais ces cultures ne doivent pas affecter ses principes, ses valeurs et son identité.

# CHAPITRE III:

**Analyse et expérimentation de conte  
en classe du FLE**

### **CHAPITRE III : Analyse et expérimentation de conte en classe du FLE**

---

Ce chapitre, met en œuvre des différentes activités proposées est effectuées afin d'établir le support pédagogique que nous avons choisi et pour étudier sa dimension et sa transposition didactique. C'est en montrant ce grand genre littéraire qui peut aider les apprenants à développer leurs compétences interculturelles, il peut également les aider à maîtriser les compétences linguistiques nécessaires.

Afin de mieux comprendre l'approche interculturelle du conte en classe du FLE, nous avons inspiré notre recherche par l'étude de la chercheuse algérienne ZIOUANI Fatima, qui a fait une enquête auprès des apprenants de 2ème année moyenne dans un établissement à Zelfana.

## **CHAPITRE III : Analyse et expérimentation de conte en classe du FLE**

---

### **III.1. L'expérimentation en classe de FLE:**

Ce chapitre qui s'est consacré à la partie pratique, nous expliquerons l'expérience que nous avons faite dans l'établissement scolaire de "Chahid Nouacer Ibrahim" à Zelfana, avec les apprenants de deuxième année moyenne, nous avons choisi les apprenants de deuxième année parce qu'ils étudient les contes imaginaires de toutes sortes et cela est programmé pour eux dans leur manuel scolaire.

Il est à noter que dans notre premier chapitre, nous avons présenté et expliqué les deux concepts clés de notre recherche « le conte populaire algérien et l'interculturel », ce sont deux concepts très importants qui font l'objet de notre étude.

Nous avons commencé par la présentation de notre mot clé, le conte populaire, particulièrement le conte populaire algérien, dans lequel on a cité les éléments les plus importants qui conviennent avec le conte dans le domaine de la didactique ... Ainsi, nous avons présenté le concept de l'interculturel: la définition, la compétence interculturelle, les dimensions de la compétence interculturelle...etc. Notre démarche expérimentale a pour but de répondre à notre problématique et conclure par « confirmer ou infirmer » nos hypothèses de recherche.

L'objectif primordial de cette expérimentation est de vérifier que le conte populaire algérien est un outil didactique et pédagogique efficace qui développe la compétence interculturelle des apprenants de deuxième année moyenne.

Nous allons d'abord décrire et expliquer certains éléments avant d'aborder l'expérience.

### **III.2. La réalisation expérimentale :**

L'expérimentation faite dans l'établissement d'enseignement moyen, de "Chahid Nouacer Ibrahim" à Zelfana. L'enseignante avec qui nous avons travaillé a suffisamment d'expériences pour nous aider dans cette étude. La classe dans laquelle nous avons réalisé notre sondage, est une classe vaste et homogène est composée de 33 élèves mixtes dont 13 filles et 20 garçons, leurs âges varient entre 12 ans et 13 ans.

## **CHAPITRE III : Analyse et expérimentation de conte en classe du FLE**

---

Les séances que nous allons décrire et analyser se sont déroulées le 19 et 20 Mars 2023 de 14 h à 16 h.

Le choix du corpus : Le support sur lequel repose notre expérimentation concerne deux contes, l'un, un conte populaire algérien intitulé "Loundja aux cheveux d'or", et l'autre un conte de version occidentale intitulé " Raiponce ".

Nous rappelons que notre objectif par ce cas d'étude est de :

- Amener l'apprenant à comprendre un texte narratif écrit.
- Amener l'apprenant à comprendre une vidéo, pour développer sa compréhension orale.
- Initier les apprenants à connaître les caractéristiques du conte "le schéma narratif et le schéma actanciel".
- Extraire des traits interculturels à travers les contes choisis.

### **III.3. Déroulement de la première séance :**

Le 19-03-2023 de 14 à 16 heure, nous avons animé à un cours magistral avec les apprenants de deuxième année moyenne, de 33 apprenants.

L'enseignante a fait un rappel de ce que les apprenants ont vu dans le premier projet.

Ensuite nous leur avons remis le texte du conte : "Loundja aux cheveux d'or " et nous avons demandé aux élèves d'extraire les éléments essentiels du texte notamment :

- le titre.
- la source, etc. ...

Puis, nous avons ensuite demandé aux apprenants de voir l'image du texte et de répondre aux questions suivantes :

- Que représentent ces images ?.
- Qui sont les personnages... etc.

Enfin, nous avons demandé aux apprenants de signer des hypothèses sur le sens du texte.

## CHAPITRE III : Analyse et expérimentation de conte en classe du FLE

---

### III.4. Découverte et lecture des deux documents

Nous avons d'abord distribué un autre texte écrit et nous avons projeté le conte sous forme de vidéo.

Au terme de la vidéo, nous avons demandé aux élèves d'écrire ce qu'ils ont retenu selon un tableau donné où figurent les terminologies.

Les personnages du conte 1	Les personnages du conte 2	Les évènements	Les situations initiales	Les nœuds	Les dénouements	Les situations finales	Les morales des contes

### III.5. Identification des différentes situations dans les deux contes:

Les élèves n'ont pas hésité de poser quelques questions pertinentes et même s'ils peuvent rajouter d'autres rubriques telles que les lieux où se sont déroulées les histoires de :

Conte 1 : Loundja aux cheveux d'or.

Conte 2 : Raiponce.

#### III.5.1. L'analyse des réponses :

	<b>Conte algérien</b>	<b>Conte occidental</b>
<b><u>Situation initiale</u></b>	Loundja, une jolie princesse avec de si longs cheveux blonds qu'on appelait " Loundja aux cheveux d'or".	Un vieux couple vivait dans un village ,qui aurait aimé avoir une petite fille.
<b><u>Les événements</u></b>	-La méchante ogresse emprisonna Loundja dans son plus haute tour.	-La femme était enceinte et elle aimait manger une superbe raiponce qui était dans le jardin de la



### CHAPITRE III : Analyse et expérimentation de conte en classe du FLE

---

	<p>-Un prince aperçut l'ogresse discrètement, il la vit chanter et escalader la tour grâce à la belle natte de Loundja.</p> <p>- Le prince fut surpris de l'avoir et promit de la sauver.</p> <p>- Prince sauva Loundja et échappa à la tour et l'ogresse finie par se noyer.</p>	<p>sorcière, et puisque son mari l'aimait, il est allé lui apporter.</p> <p>-La femme en voulait plus, le mari est retourné mais la sorcière l'a attrapé, et elle a conditionné le mari qu'elle prendra leur fille lorsqu'elle sera venue au monde.</p> <p>La sorcière a pris Raiponce, et elle l'a enfermée dans une tour qui n'a une seule fenêtre.</p> <p>- Quand Raiponce chantait, le prince a entendu sa voix, il l'a aimée, puis il est monté à la tour à l'aide de ses longs cheveux et a voulu l'aider après avoir su qu'elle était emprisonnée dans la tour.</p> <p>-Quand la sorcière apprit l'ascension du roi, elle coupa les cheveux de Raiponce et l'envoya dans le désert, le prince y retourna, il a trouvé que</p>
--	---	--

## CHAPITRE III : Analyse et expérimentation de conte en classe du FLE

---

		la sorcière, a perdu ses yeux. -Enfin le prince a récupéré Raiponce, et ils sont retournés ensemble à leur royaume.
<b><u>Situation finale</u></b>	-Loundja retourna au palais et épousa le prince.	-Le prince marié avec Raiponce, et ils avaient une belle petite princesse.

▪ **Tableau 01 : Extrait des informations sur le texte.**

### III.6. Recherche de la morale dans le conte:

Afin d'extraire la morale du conte populaire, l'enseignante encourage le travail d'équipe et de collaboration entre les élèves qui échangent des idées et des informations qu'ils connaissent.

Tout s'est passé sous la supervision de l'enseignante qu'à pas hésité à les guider. Un observateur peut confirmer que les élèves détiennent les réponses, que l'idée existe mais il est difficile pour eux de la reformuler, et c'est le rôle de l'enseignant dans la classe de FLE.

La réponse en est que "Le mal ne dure pas, et à la fin c'est le bien gagné », et "l'être humain se sacrifie toujours pour les gens qu'il aime".

#### III.6.1. Commentaire :

Si l'on prend en considération la réponse de la totalité des apprenants, nous arrivons à dire que les élèves ont bien compris tous les éléments fondamentaux du conte, car ils ont tous relevé le titre, la formule introductive, les personnages. Ils ont également reconnu la formule d'ouverture, la situation initiale pour chaque

## CHAPITRE III : Analyse et expérimentation de conte en classe du FLE

---

conte, l'élément perturbateur, la suite des événements et la situation finale des 2 histoires.

- **Résultats et remarques :**

Le support choisi a motivé les élèves, parce qu'on a observé que la plupart ont participé massivement et avec vitalité. Ils ont honoré les efforts de l'enseignante par leurs manières de répondre aux questions de l'enseignante. Ils ont pu formuler des hypothèses de sens, et ils ont répondu à toutes les questions.

Parfois les apprenants répondent trop vite sur les questions posées par l'enseignante ceci est dû à notre présence, une sorte de barrières auxquelles ils ont voulu surmontées à leurs façons.

### III.7. La description de la deuxième séance :

Le 20 Mars 2023, nous avons réalisé notre deuxième séance avec d'autres apprenants de deuxième année moyenne, cette séance s'est beaucoup mieux faite sur le plan d'organisation que la première, car elle était consacrée seulement pour dégager les repères interculturels dans les deux contes.

« Extraire les repères interculturels dans les deux histoires ».

Les apprenants ont reçu les deux supports pédagogiques des 2 contes : les textes et les vidéos.

- **Remarque :**

Dans un tableau suivant figurent les 3 notions que les apprenants sont censés à compléter :

Culturels algériens	Culturels occidentaux	Eléments communs

## **CHAPITRE III : Analyse et expérimentation de conte en classe du FLE**

---

### **III.7.1. Commentaire :**

1-J'ai apprécié leur façon de travailler sans chuchotements et c'est le signe de leur confiance en soi-même bien que notre présence peut les perturber.

2- Les élèves, ont eux aussi ce nouveau mode de travail notamment la projection des contes.

3-L'enseignante nous a aidé à faire le tour de tables car elle a utilisé souvent l'arabe pour expliquer quelques terminologies jamais vues.

### **III.7.2. L'analyse des réponses :**

#### **Les repères interculturels dans les deux contes:**

<b>Culturels algériens</b>	<b>Culturels occidentaux</b>	<b>Eléments communs</b>
-Les prénoms : Loundja, la méchante ogresse "El ghoul".	-Les prénoms : Raiponce, la sorcière.	-Le fait que quelqu'un se sacrifie et prend le risque pour les gens qu'il aime:
-La classe sociale : Loundja est une princesse.	-La relation amoureuse entre le prince et Raiponce.	Le prince.
-La jalousie, il s'agit là d'une spécificité socioculturelle algérienne.	-Les armes magiques de Raiponce.	-Le mariage des personnages principaux:
-Tenir aux promesses, s'agit là d'une spécificité socioculturelle algérienne, et religieuse.	-Le royaume du prince qui témoigne sa classe sociale.	-Loundja avec le prince  -Raiponce avec le prince).

▪ **Tableau 02 : Extrait et classement des informations.**

## CHAPITRE III : Analyse et expérimentation de conte en classe du FLE

---

### III.7.3. Commentaire:

- Les noms propres existants dans ces contes sont des noms « étrangers et arabes ».
- Il y a des cultures communes et différentes dans les deux contes.
- Au niveau des repères interculturels, la totalité des apprenants ont compris les différentes cultures et leurs caractéristiques qui existent dans les deux contes.

### III.8. Appréciations des apprenants sur l'activité :

Suite à la réalisation des hypothèses les apprenants de deuxième année moyenne, grâce à un questionnaire préalablement distribué suite au face à face pédagogique, nous confirmons que notre problématique peut trouver des réponses qui sont :

Les contes en 2<sup>e</sup> AM ont permis aux apprenants de retenir que ces supports développent bien leur compétence interculturelle.

#### ➤ Remarque:

Quand le débat était ouvert et à nos questions suivantes, voici leurs réponses spontanées

**a- Aimez-vous l'utilisation et suivre les cours par le biais des contes populaires ?**

- Oui, nous l'aimons fortement.
- Oui, bien sûr, mais quelques difficultés restent toujours à comprendre les

nouveaux mots.

**b- Quelle sont vos réactions lorsque vous utilisez les contes ?**

- Très intéressés.
- Très motivés.

**c- Quelles sont les contes que vous connaissez ?**

- Le petit chapeau rouge.
- Blanche neige et les 7 nains.
- Aladin.
- Djeha.

## CHAPITRE III : Analyse et expérimentation de conte en classe du FLE

---

**d- Qu'avez-vous appris de ces 2 histoires ?**

- Nous devons toujours aider les uns les autres.
- Le mal ne dure pas.
- C'est le bien qui gagne toujours.
- Nous avons découvert différentes nouvelles cultures.

**e- Que préférez-vous , la version algérienne ou occidentale, et pourquoi ?**

- La version algérienne, parce que c'est contre tradition.
- Pour nous, la version occidentale est une nouvelle culture, qui a ses caractéristiques.

### **III.9. Résultats de l'expérimentation :**

- Les supports choisis que nous avons utilisés sont riches sur le plan linguistique et interculturel.

-Les organisateurs graphiques « schémas, images, les tableaux... » (Voir les annexes), ont aidé nos apprenants à rassembler leurs informations et leurs idées dans les réponses.

#### **III.9.1 Commentaires:**

Les réponses que nous avons recueillies, et que nous avons observées, reflètent l'intérêt et l'enthousiasme des étudiants à utiliser le récit notamment le conte algérien dans la compréhension du concept de l'interculturel.

## **CHAPITRE III : Analyse et expérimentation de conte en classe du FLE**

---

### **❖ Conclusion :**

Dans notre recherche, nous nous sommes intéressés à deux concepts importants « le conte populaire algérien et l'interculturel », pour mesurer leurs influences sur le développement de la compétence interculturelle chez l'apprenant de 2ème année moyenne.

Lors de la réalisation de notre expérimentation, nous avons choisi d'étudier deux contes différents au même temps, dans l'enseignement du conte en classe du français langue étrangère, où l'apprenant investira toutes ses compétences, et il développera les compétences de l'interculturel objet de notre étude de cas.

En ce qui concerne la compétence interculturelle, nous avons constaté que les apprenants ont des difficultés au niveau du vocabulaire pour s'exprimer oralement, malgré sa compréhension et ses efforts pour répondre, c'est pourquoi nous choisissons le conte pour qu'ils apprennent de nouveaux termes et développer leurs compétences linguistiques.

# **CONCLUSION GÉNÉRALE**



## CONCLUSION Générale

---

Le point départ de notre recherche de fin d'étude intitulé « L'exploitation de conte populaire algérien en classe de FLE pour développer la compétence interculturelle. Cas des apprenants de deuxième année moyenne » était le texte littéraire, notamment le conte populaire algérien et le concept de l'interculturel dans l'enseignement /apprentissage de FLE.

Ces deux concepts dépendent du transfert fondamental et nécessaire des connaissances linguistiques. L'objectif de notre recherche est de montrer que le conte populaire représente une meilleure source de diversité des cultures. Nous voulons nous rappeler que le conte populaire de manière générale est un support didactique et pédagogique extraordinaire pour nos apprenants en classe de FLE, il permet à l'apprenant de s'ouvrir et de découvrir l'autre et le monde à travers lequel il peut développer son imagination. Voilà c'est pourquoi il constitue une source d'exploitation pédagogique pour les didacticiens

A partir de ce constat, nous avons opté pour deux outils d'investigation qui sont l'observation participante et un questionnaire pour aboutir à une réponse à notre problématique suivante: « dans quelle mesure le conte populaire algérien développe-t-il la compétence interculturelle de l'apprenant?

Notre questionnement nous a conduit à formuler une hypothèse de base que le conte populaire algérien est un moyen efficace qui développe la compétence de l'interculturel chez l'apprenant, et comme on l'a mentionné plus haut, le conte aide son lecteur à comprendre les autres. À travers cette étude, nous avons voulu arriver principalement à une identification pertinente basée sur l'intégration du conte populaire pour une didactique de l'interculturel.

Grâce à notre expérience, nous avons prouvé que la narration, à partir d'un conte populaire algérien dans la classe FLE, rend l'étudiant motivé pour travailler davantage. Au cours de notre travail avec les apprenants, nous avons remarqué qu'ils étaient excités de plonger dans l'univers magique des contes, et c'est pour comparer le conte algérien, qui est un symbole de notre culture identique avec son homologue occidental français, nos apprenants ont utilisé leurs connaissances culturelles, aussi ils ont acquis des différentes nouvelles cultures au cours de notre projet.

## CONCLUSION Générale

---

Les résultats de notre étude à travers le questionnaire que nous avons posé à la fin, prouvent que l'utilisation des contes en classe de FLE est la façon dont les apprenants préfèrent acquérir de nouvelles compétences et évoluer de leur niveau linguistique, langagier et culturel, aussi nous nous sommes rendus compte que le conte populaire est le vecteur le plus important et le plus distinctif des connaissances linguistiques et surtout culturelles pour les apprenants.

Nous pouvons dire que le conte a des caractéristiques éducatives et culturelles importantes dans le parcours éducatif de l'apprenant, c'est un outil qui permet également aux apprenants d'apprendre leur culture mère et de découvrir ses habitudes et traditions, il aide à solidifier l'identité de l'apprenant et le rend fier, de lui-même et de ses caractéristiques. Cette approche contribue à l'établissement d'une culture commune qui respecte et valorise la diversité existante, qui aide l'apprenant à comprendre, à accepter et à respecter les autres et à respecter toutes les différences dans le monde.

A travers cette recherche, nous avons atteint les objectifs que nous nous étions fixés au début de notre recherche et que nous avons répondu à la question fondamentale de cette étude. Ainsi, nous avons prouvé les hypothèses émises précédemment.

Pour conclure, grâce à notre humble recherche, nous espérons revoir le nombre de contes populaires algériens utilisés dans le manuel scolaire, car ce sont vraiment des récits qui peuvent développer les différentes compétences de nos étudiants, et que ce modeste travail ouvre la voie à d'autres chercheurs pour améliorer l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, en l'occurrence de l'interculturel.

# BIBLIOGRAPHIE

## Ouvrages:

- Dervin. F, Jacobsson. A. (2021), Interculturaliser l'interculturel. L'Harmattan.
- Giasson. J. (01/07/2014). Les textes littéraires à l'école. De Boeck Education, p 47.
- Martens. Ch. (1894). L'origine des Contes populaires. Revue Philosophique de Louvai [en ligne].
- Meier.O. (2019). Management interculturel. Dunod, p 07.
- Reynolds. J. (2014). Développer la compétence interculturelle par l'éducation. Conseil de l'Europe, p 83.
- Simonsen. M. (1981). Le conte populaire français. Presses Universitaires de France, p 09.
- Simonsen. M. (1984). L'origine des contes populaires. Presses Universitaires de France, p 13.
- Valière. M. (janvier 2006). Le conte populaire. Armand.
- Vaillant. Ph. (2015). Le présent du conte. L'harmattan.

## Thèses et mémoires :

- Abdunasser Gabara. (2008). [Le conte populaire dans l'enseignement de F.L.E au Yémén]. UNIVERSITÉ DE FRANCHE-COMTÉ, ÉCOLE DOCTORALE « LANGAGES, ESPACES, TEMPS, SOCIÉTÉS».GoogleBooks.dz.  
[https://books.google.dz/books/about/Le\\_contre\\_populaire\\_dans\\_l\\_enseignement\\_d.html?id=ohpEPgAACAAJ&redir\\_esc=y](https://books.google.dz/books/about/Le_contre_populaire_dans_l_enseignement_d.html?id=ohpEPgAACAAJ&redir_esc=y).
- Asma Khelef. (2019). [Le conte populaire : un patrimoine interculturel dans l'enseignement / apprentissage du FLE]. Université Kasdi Merbah Ouargla. DSpace. <https://dspace.univ-ouargla.dz/jspui/handle/123456789/24863>.

### **Articles et les revues:**

- Abdallah-Pretceille (Martine), Porcher (Louis). (1998). Éducation et communication interculturelle, Revue française de pédagogie.
- ABDALLAH-PRETCEILLE. Martine, (janvier 1998). Apprendre une langue, apprendre une culture, apprendre l'altérité, in Les Cahiers pédagogiques, n°360, Paris.
- ABDALLAH-PRETCEILLE. Martine, (1986). Du pluralisme culturel à la pédagogie culturelle, in A.N.P.A.S.E, Enfances et cultures : problématiques de la différence et pratiques de l'interculturel. Privat, Toulouse.
- Ana Victoria Morales Roura, (2014). Compétence interculturelle en classe de langue, GIRFLINT.
- DAKHIA ABDELOUAHAB, COURS EN DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES NIVEAU MASTER DIDACTIQUE.
- Jean-Pierre Pichette, (1998). La Mise en scène littéraire du conte populaire en Ontario français. Le cas de Marie-Rose Turcot Cahiers, Charlevoix, Études franco-ontariennes.
- Jean-Pierre Pichette, (1998). La Mise en scène littéraire du conte populaire en Ontario français. Le cas de Marie-Rose Turcot.
- Khelef Asma, (janvier 2017). Le Conte Populaire Facteur D'enrichissement Interculturel Dans L'enseignement Apprentissage Du FLE, ResearchGate.
- Les Politiques Sociales, (2016). Les compétences interculturelles, Enjeux, pratiques, perspectives, Service social dans le Monde.
- Lucille Guilbert, (1981). Le conte populaire et ses approches méthodologiques, Ethnologies, érudit.

- Milton J. Bennett, (Juin 2017). Developmental Model of Intercultural Sensitivity, ResearchGate.
- Mounir Dakhia, La dimension culturelle en classe de français langue étrangère : quelles conceptions de la culture enseigner?, GIRFLINT.
- Rosana Rosana Pasquale, (2022). L'INTERCULTUREL DANS L'ENSEIGNEMENT DU FLE : QUELQUES PISTES POUR LA REFLEXION COMMUNE, ResearchGate.
- Sidi Mohamed Talbi, (Octobre 2020). Le récit de fiction comme passerelle pour une compétence interculturelle, ResearchGate.
- Sonia Rut Badenas Roig, (2018). Didactique du conte dans l'enseignement du français langue étrangère : activités pratiques à partir de La Parure de Guy de Maupassant, GIRFLINT.
- Patrick Riba, (2013). Vers une compétence de communication interculturelle, réflexions contextualisées. Les îles créolophones des Petites Antilles, ResearchGate.
- Yolande Bruneau, (Novembre 1998). Le conte populaire: un moyen pédagogique, Ethnologies.
- ZIOUANI Fatima, (2019). Le conte pour une perspective interculturelle en classe de FLE, université de Msila .

### **Sitographies :**

- Communication\_interculturelle. (29 octobre 2022). Wikipedia  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Communication\\_interculturelle](https://fr.wikipedia.org/wiki/Communication_interculturelle).
- Rahmouna Mehadji, (2006), L'année du Maghreb. Le conte populaire dans ses pratiques en Algérie.  
<https://journals.openedition.org/anneemaghreb/151#tocfrom2n3> .

- Le conte populaire comme questionnement de la culture. Overblog.

[http://ethnoeduc.overblog.com/pages/Le\\_contre\\_populaire\\_comme\\_questionnement\\_de\\_la\\_culture-386047.html](http://ethnoeduc.overblog.com/pages/Le_contre_populaire_comme_questionnement_de_la_culture-386047.html) .

- ISABEL Hernandez. (2019/09/26) .National Geographic.

<https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2019/09/il-etait-une-fois-les-freres-grimm-et-leurs-contes-pas-si-feeriques> .

- Jean-Marc Lamarre. L'éducation interculturelle : une éducation aux frontières. Open Edition Journals.

<https://journals.openedition.org/ree/1023#tocto1n3> .

- Le genre littéraire du conte. Monchval Mag.

<https://mag.monchval.com/le-genre-litteraire-du-conte/> .

- Anne Bartel-Radic. La compétence interculturelle : état de l'art et perspectives.

<https://www.erudit.org/fr/revues/mi/2009-v13-n4-mi3562/038582ar/> .

- L'apprentissage interculturel. tkit4. BIJ.

<https://www.lebij.be/toolbox/lapprentissage-interculturel-t-kit-n4/> .

- Concepts de l'apprentissage interculturel. FICHER.

<https://www.fichier-pdf.fr/2010/12/15/2-concepts-interculturel/> .

- KATHIRI Ibrahim, ACHOUR Yasmine. Le conte populaire algérien via Facebook : Synergie des environnements discursifs, YouTube.

[https://www.youtube.com/watch?v=zMeayO2myEg&ab\\_channel=CIAV.UNIVERSITEDEBISKRA](https://www.youtube.com/watch?v=zMeayO2myEg&ab_channel=CIAV.UNIVERSITEDEBISKRA) .

- Saliha Snoussi. دراسات وأبحاث حول الحكاية الشعبية الجزائرية والمغربية, Les Cahiers du CRASC.

<https://cahiers.crasc.dz/index.php/fr/les-cahiers/47-du-patrimoine-mat%C3%A9riel-et-immat%C3%A9riel-en-arg%C3%A9rie-variations-plurielles/435> .

- La dimension interculturelle dans l'enseignement/apprentissage du français en Algérie entre représentations et connaissances culturelle. Open Edition Journals.

<https://journals.openedition.org/multilinguales/1631> .

- L'UNESCO. La culture. Office fédéral de la culture.

<https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/themes/definition-de-la-culture-par-l-unesco.html> .

- La compétence interculturelle. Wikipédia.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Comp%C3%A9tence\\_interculturelle\\_\(sociologie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Comp%C3%A9tence_interculturelle_(sociologie)) .

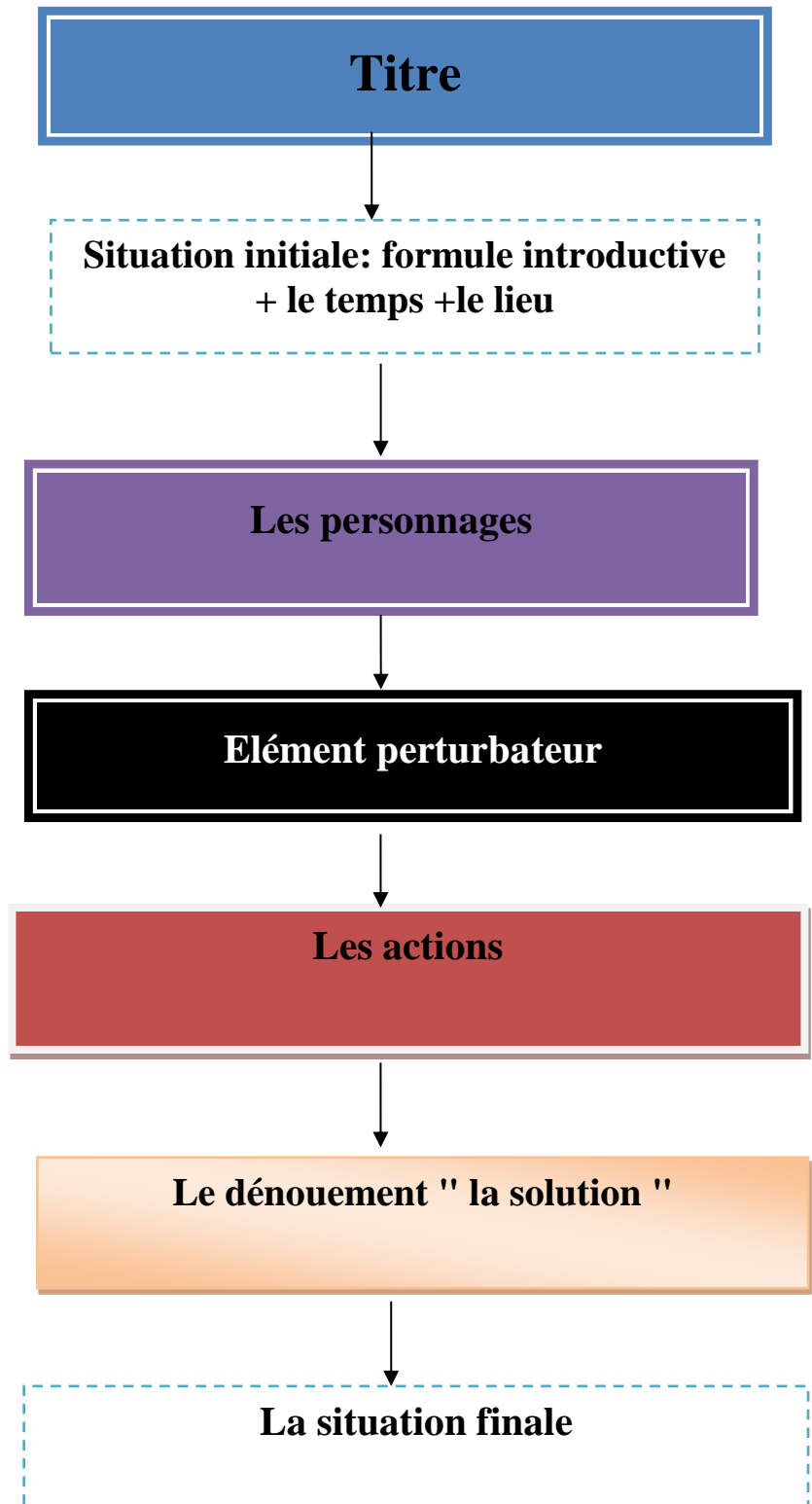
### **Dictionnaires :**

- El Mostafa Chadli, (1997). Dictionnaire d'El Mostafa Chadli.
- Le Robert, J.P, Dictionnaire pratique de didactique de FLE, Ed Ophrys, Paris ,2008.
- Larousse, Dictionnaire de l'éducation, Paris 1988, p.251.



# ANNEXE

ANNEXE 01:



*Le Conte*

## ANNEXE 02: Conte 1 : Loundja aux cheveux d'or.

### *Loundja aux cheveux d'or*

Il était une fois, une très jolie princesse qui s'appelait « Loundja ». Elle était si belle, avec de si longs cheveux blonds qu'on l'appelait « Loundja aux cheveux d'or ». Jalouse, la méchante ogresse « El ghoula » décida de l'enlever, elle l'emmena dans sa propre forteresse et l'emprisonna dans la plus haute tour. Après maintes tentatives de fugues, la princesse ne put s'échapper car il n'y avait pas de portes.

Chaque fois qu'elle voulut s'y rendre, « El ghoula » l'appela en chantant : « Loundja, Loundja, envoie-moi ta chevelure ! »

Un jour, un prince se promenait dans la forêt aperçu l'ogresse, la suivit discrètement, il la vit chanter et escalader la tour grâce à la belle natte dorée de Loundja. Etonné, le prince revint le lendemain. Il appela Loundja et lui promit de la sauver.

Quelque jours après, le prince munit d'une longue corde, escalada la tour. Une fois arrivé, il l'attacha à un pilier. Sans tarder, il aida Loundja à s'échapper. Surpris par les cris de l'ogresse, ils se sauvèrent sur le dos d'un cheval qui galopa pour traverser le fleuve. Tentant de les rattraper, l'ogresse glissa et finit par se noyer.

C'est ainsi que Loundja revint à son palais, le prince l'épousa, ils se marièrent et vécurent heureux.

*Conte algérien. Texte adapté*



### **ANNEXE 03: Conte 2 : Raiponce.**

Il était une fois un mari et sa femme qui avaient depuis longtemps désiré avoir un enfant, quand enfin la femme fut dans l'espérance et pensa que le Bon Dieu avait bien voulu accomplir son vœu le plus cher. Sur le derrière de leur maison, ils avaient une petite fenêtre qui donnait sur un magnifique jardin où poussaient les plantes et les fleurs les plus belles; mais il était entouré d'un haut mur, et nul n'osait s'aventurer à l'intérieur parce qu'il appartenait à une sorcière douée d'un grand pouvoir et que tout le monde craignait. Un jour donc que la femme se tenait à cette fenêtre et admirait le jardin en dessous, elle vit un parterre planté de superbes raiponces avec des rosettes de feuilles si vertes et si luisantes, si fraîches et si appétissantes, que l'eau lui en vint à la bouche et qu'elle rêva d'en manger une bonne salade. Cette envie qu'elle en avait ne faisait que croître et grandir de jour en jour; mais comme elle savait aussi qu'elle ne pourrait pas en avoir, elle tomba en mélancolie et commença à dépérir, maigrissant et pâlisant toujours plus. En la voyant si bas, son mari s'inquiéta et lui demanda: "Mais que t'arrive-t-il donc, ma chère femme?" - "Ah!" lui répondit-elle, "je vais mourir si je ne peux pas manger des raiponces du jardin de derrière chez nous!" Le mari aimait fort sa femme et pensa: "Plutôt que de la laisser mourir, je lui apporterai de ces raiponces, quoi qu'il puisse m'en coûter!" Le jour même, après le crépuscule, il escalada le mur du jardin de la sorcière, y prit en toute hâte une, pleine main de raiponces qu'il rapporta à son épouse. La femme s'en prépara immédiatement une salade, qu'elle mangea avec une grande avidité. Mais c'était si bon et cela lui avait tellement plu que le lendemain, au lieu que son envie fût satisfaite, elle avait triplé. Et pour la calmer, il fallut absolument que son mari retournât encore une fois dans le jardin. Au crépuscule, donc, il fit comme la veille, mais quand il sauta du mur dans le jardin, il se figea d'effroi car la sorcière était devant lui! "Quelle audace de t'introduire dans mon jardin comme un voleur," lui dit-elle avec un regard furibond, "et de venir me voler mes raiponces! Tu vas voir ce qu'il va-t'en coûter!" - "Oh!" suppliait-il, "ne voulez-vous pas user de clémence et préférer miséricorde à justice? Si Je l'ai fait, si je me suis décidé à le faire, c'est que j'étais forcé: ma femme a vu vos raiponces par notre petite fenêtre, et elle a été prise d'une telle envie d'en manger

qu'elle serait morte si elle n'en avait pas eu. La sorcière fit taire sa fureur et lui dit: "Si c'est comme tu le prétends, je veux bien te permettre d'emporter autant de raiponces que tu voudras, mais à une condition: c'est que tu me donnes l'enfant que ta femme va mettre au monde. Tout ira bien pour lui et j'en prendrai soin comme une mère." Le mari, dans sa terreur, accepta tout sans discuter. Et quelques semaines plus tard, quand sa femme accoucha, la sorcière arriva aussitôt, donna à l'enfant le nom de Raiponce et l'emporta avec elle.

Raiponce était une fillette, et la plus belle qui fut sous le soleil. Lorsqu'elle eut ses douze ans, la sorcière l'enferma dans une tour qui se dressait, sans escalier ni porte, au milieu d'une forêt. Et comme la tour n'avait pas d'autre ouverture qu'une minuscule fenêtre tout en haut, quand la sorcière voulait y entrer, elle appelait sous la fenêtre et criait:

"Raiponce,Raiponce,  
Descends-moi tes cheveux." .....

Raiponce - Grimm

# Résumé

C'est une enquête traitant de la compétence interculturelle chez les apprenants de la deuxième année moyenne, cadre dans lequel, nous avons essayé de proposer une démarche pédagogique que nous estimons fiable et claire pour installer, développer voire même enrichir cette compétence à travers le conte populaire algérien.

Nous avons suivi et adopté une méthode comparative de deux contes de deux cultures différentes afin de mettre en évidence les éléments culturels existants, en effet la comparaison est un processus qui nous permet d'observer et de construire des relations, elle est aussi une manière ou appel au changement et de découvrir d'autres cultures.

**Mots clés :** La compétence interculturelle, conte populaire, cultures, classe de FLE.

## Abstract

This is a research study on intercultural competence among second-year middle school students. We propose a reliable and clear pedagogical approach to install, develop, and enrich this competence through Algerian folktales.

We adopted a comparative method to highlight the existing cultural elements by comparing two tales from different cultures. Comparison allows us to observe and build relationships, as well as discover other cultures.

**Keywords:** the intercultural competence, folk tale, cultures, French language section.

## المخلص

هذه الدراسة الاستقصائية تتناول مهارة تعدد الثقافات بين المتعلمين في السنة الثانية من التعليم المتوسط، أين حاولنا فيها اقتراح نهج تعليمي نعتبره موثوقاً و واضحاً لتثبيت هذه المهارة أو تطويرها أو حتى إثرائها، و هذا من خلال الحكاية الشعبية الجزائرية

لقد اتبعنا واعتمدنا طريقة المقارنة لحكائتين من ثقافتين مختلفتين، و ذلك من أجل تسليط الضوء على العناصر الثقافية الموجودة فيهما، في الواقع المقارنة هي عملية تسمح لنا بمراقبة وبناء العلاقات، وهي أيضاً طريقة أو دعوة للتغيير ولاكتشاف ثقافات أخرى

**الكلمات المفتاحية:** الكفاءة بين الثقافات ، الحكاية الشعبية ، الثقافات ، قسم اللغة الفرنسية الاجنبية